

Isabelle Tabin a conçu le vitrail de la cathédrale

La peintre suisse Isabelle Tabin a imaginé le vitrail qui vient d'être installé sur la cathédrale de Lisieux. Elle raconte le processus de création de cette œuvre d'art.



Le vitrail de la cathédrale vient d'être installé.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Entretien

Isabelle Tabin, peintre suisse qui a imaginé le vitrail de la cathédrale de Lisieux.

Comment avez-vous été intégrée à ce projet ?

J'avais déjà conçu un vitrail pour le Carmel de Lisieux, il y a plusieurs années de ça.

L'association des Amis de la cathédrale de Lisieux m'a ensuite recontactée et m'a demandé de passer voir la cathédrale, il y a environ trois ans. Je la trouve somptueuse. Alors j'ai décidé de participer à l'appel d'offres pour concevoir le vitrail.

Comment avez-vous imaginé ce vitrail ?

J'ai passé ces trois dernières années à penser à ce projet, à imaginer le vitrail. C'est ce qui m'a pris le plus de temps. J'ai dû réaliser près de cinquante maquettes différentes, pour arriver au résultat final. Il m'a fallu m'imprégner des lieux dans un premier temps, car un projet comme ça, ça ne va pas de soi. Je devais en plus



La peintre suisse Isabelle Tabin a dessiné la maquette du nouveau vitrail qui vient d'être installé sur la cathédrale de Lisieux.

PHOTO : OUEST-FRANCE

respecter le cahier des charges, il fallait que j'intègre le Christ en majesté dans une mandorle. Je me suis beaucoup renseignée, j'ai relu l'Évangile et les textes bibliques. Mais je voulais aussi y apporter de l'originalité et quelque chose de personnel.

Quel a été le processus de création du dessin ?

Après mes recherches théologiques, je me suis lancée dans la conception de la maquette. J'ai joué avec mes pinceaux, en posant d'abord des couleurs, puis des formes. Il m'a ensuite fallu tenir compte de la technique même du verre, et m'assurer que le verre tiendrait. Pour cela, j'ai dessiné les lignes de plomb qui permettent le maintien des verres entre eux, et c'est une étape très importante. Il

faut adapter le motif à toutes ces exigences techniques.

Comment a été conçu le vitrail ?

Je ne suis pas une professionnelle du vitrail, c'est pourquoi j'ai travaillé avec Michel Eltschinger, un maître verrier que je connais depuis longtemps. Il a agrandi ma maquette à la taille réelle du vitrail, puis l'a décalquée sur du papier et en a fait un puzzle, en quelque sorte. Nous avons choisi un à un chaque morceau de verre soufflé utilisé. C'est un travail difficile car chacun d'entre eux possède ses nuances. Les verres sont ensuite découpés et sertis de plomb, avant d'être aplatis et soudés.

Réaliser un tableau ou un vitrail, ce n'est pas le même enjeu ?

En tant qu'artiste, concevoir ce vitrail représente un enjeu énorme. L'avantage est que j'ai pu prendre énormément de libertés, chose que ne font pas forcément les maîtres verriers, qui ne sont pas toujours formés au dessin ou à la peinture. C'est très intéressant, mais c'est aussi terrifiant. Je suis impatiente de voir le résultat final car en réalité, tant que le vitrail n'est pas posé, on ne sait pas réellement ce que ça va donner.

Élise DUBOURG.

Vendredi 31 janvier, Isabelle Tabin présentera son travail lors d'une conférence ouverte à tous, à 15 h, au 17, place François-Mitterrand, à Lisieux. Le vitrail sera ensuite inauguré dimanche 2 février, après la messe.

Le nouveau vitrail de la cathédrale est désormais à sa place

L'Association des amis de la cathédrale de Lisieux le voulait depuis dix ans et il n'a fallu qu'une journée pour le mettre en place.

Hier, les pièces du nouveau vitrail ont trouvé leur place au-dessus du porche de l'édifice religieux. Une opération délicate, puisque chaque pièce doit d'abord être montée et collée à l'aide de mastic.

« Je ne pourrai plus rien faire après »

Les trois maîtres-verriers venus de Suisse ont procédé à la pose, sous l'œil attentif d'Isabelle Tabin, la peintre qui a imaginé le vitrail. Un travail qu'ils ont commencé à 8 h, et qu'ils ont pu réaliser grâce à l'échafaudage installé par la commune.

Hier après-midi, Daniel Stettler et Emilia Eckel fixaient le vitrail à la struc-

ture métallique avec du fil de fer. « On fera ensuite le nettoyage, détaille le premier. Puis, on reviendra demain matin pour enlever le mastic côté extérieur. »

Aux côtés de l'artiste, Michel Eltschinger, un maître verrier avec qui l'artiste travaille depuis une quarantaine d'années, supervise l'opération. C'est dans son atelier en Suisse, près de Fribourg, que l'ouvrage a déjà été assemblé une première fois. « Ce n'était pas une vraie pose, nuance Isabelle Tabin. On met les panneaux le long d'une verrière et on les attache avec des pinces pour que je puisse juger du résultat. Mais la vraie pose, c'est ici. C'est irrémédiable, je ne pourrai plus rien faire après. »

Alexis DUCLOS.



Daniel Stettler fixe le vitrail avec des fils de fer.

PHOTO : OUEST-FRANCE